

Demandeurs d'asile : des soutiens de partout

Segré — Et du soutien, le collectif segréen pour la libre circulation des personnes, qui aide cinq familles et trois jeunes adultes, en a bien besoin. De nouvelles actions sont prévues.

Les gens d'ici

Quatre ans. Quatre longues années. Depuis janvier 2013, place de la République à Segré, les membres du Collectif segréen pour la libre circulation des personnes marchent, une heure durant, un samedi sur deux. Autour d'un rond-point. Infatigables, ils distribuent des tracts aux automobilistes, exposent des banderoles, tournent avec des pancartes à la main. On y lit : « **Bienvenue aux réfugiés.** » « **Régularisation.** » « **Soutien aux demandeurs d'asile.** » Les slogans sont pluriels. La démarche : toujours la même.

« Une bouffée d'air »

Une démarche qui trouve écho auprès d'autres acteurs du combat humanitaire. Au-delà des frontières de Segré-en-Anjou-bleu. Samedi dernier, les membres du collectif ont accueilli, dans leur ronde, des représentants d'associations diverses : Cercle 49, Nuit debout, Collectif de soutien 49. Des sympathisants angevins, d'autres venus de Châteauneuf-sur-Sarthe, de Juvardeil, de Tiercé et des environs. Tout ce « petit » monde a covoituré pour venir étoffer le groupe des tourneurs. « **Une véritable bouffée d'air** », remerciaient les habitués marcheurs. Qui en ont bien besoin, car, à Segré, le moral avait plutôt migré... dans les chaussettes. Et pour cause. « **Mme la préfète (Béatrice Abollivier, N.D.L.R.) a envoyé ses vœux à la famille tchéchène, le 31 décembre, sous la forme d'une obligation à quitter le territoire français (OQTF).** » Résultat : « **Les menaces d'expulsion du territoire pèsent, maintenant, sur quatre familles, soit quinze personnes, dont huit enfants. Deux familles sont menacées d'expulsion de leur logement, même pendant la trêve hivernale. Une personne ivoirienne est sommée de retourner en Italie.** » Partout, le bras de fer s'engage. Les solidarités s'organisent. Ici, les squats fleurissent et perdurent. Là, les collectivités ouvrent des logements non habités. Et puis, aussi, comme une respiration, les associations proposent des moments festifs.

« La différence est une richesse »

Les membres du collectif en sont persuadés : des solutions locales existent. « **Il y a près de 70 000 habitants en pays segréen. Comment imaginer qu'on ne puisse pas accueillir quelques dizaines de nouveaux habitants** », s'interroge ce petit groupe venu de Juvardeil. Et d'ajouter, comme un leitmotiv : « **Évidemment que la différence est une richesse, que l'on n'a pas à avoir peur de ce que l'on ne connaît pas.** » Ils en sont convaincus. Pour en parler, le collectif invite le plus grand nombre à une soirée ciné-débat, autour du film *Fuocoammare* (Mer en Feu), de Gianfranco Rossi, le mardi 31 janvier, à 20 h, au cinéma Le Maingué. Un documentaire poignant sur le personnel médical et militaire encadrant les réfugiés de Lampedusa. Récompensé à Berlin, Gianfranco Rosi recevait en février dernier l'Ours d'or à Berlin, devenant ainsi le documentariste le plus primé de l'histoire des grands festivals du cinéma. Par ailleurs, une pétition, pour dénoncer la menace d'expulsion des familles de Segré circule toujours. Elle sera envoyée aux élus et à Béatrice Abollivier à la fin du mois. Enfin, il est toujours possible de participer à la souscription lancée par le collectif et valable jusqu'au 28 janvier. Contre 5 €, les billets sont en vente auprès des membres du collectif ou auprès d'Arnaud et Romain, du bar Les Boissons rouges, ou, encore, chez Kévin Rizet, dans sa boutique spécialisée en cigarettes électroniques, rue Victor-Hugo.

Contact.

libredecirculer@free.fr ou 06 82 92 31 16 ou 06 34 95 90 51. Soutiens à envoyer à CSLCP 18, rue Michelet, 49 500, Segré.

